



Doctoral Thesis

## Catégories avec modèles, préfaisceaux et coalgèbres

**Author(s):**

Gronstein, Claude

**Publication Date:**

1971

**Permanent Link:**

<https://doi.org/10.3929/ethz-a-000093450> →

**Rights / License:**

[In Copyright - Non-Commercial Use Permitted](#) →

This page was generated automatically upon download from the [ETH Zurich Research Collection](#). For more information please consult the [Terms of use](#).

**Thèse no 4670**

**CATEGORIES AVEC MODELES,  
PREFAISCEAUX ET COALGEBRES**

Thèse  
présentée  
à l'Ecole polytechnique fédérale, Zurich  
pour l'obtention du  
grade de Docteur ès sciences mathématiques

par

**CLAUDE GRONSTEIN**

mathématicien dipl. EPF

né le 11. novembre 1942

de Genève

*acceptée sur proposition*  
du professeur B. Eckmann, rapporteur  
du professeur M. Tierney, corapporteur

aku-Fotodruck

Zürich

1971

suffisantes en nous laissant naturellement guider par les conditions nécessaires que nous venons d'obtenir.

3.9. Conditions de "stabilité" pour les pullbacks

Soit  $\underline{B}$  une catégorie ayant des colimites.

Rappelons que le foncteur  $F: \underline{A} \rightarrow \underline{B}$  est sup-dense si  $\forall B \in \underline{B}, \exists$  un diagramme  $D: \underline{J} \rightarrow \underline{A}$  tel que  $B = \varinjlim F A_j$ .

On sait par ailleurs que les conditions  $\bar{s}$  pleinement fidèle et  $\bar{I}$  sup-dense sont équivalentes..

Nous sommes maintenant en mesure de formuler les conditions suivantes:

On va voir qu'il suffit de deux conditions sur la catégorie  $\underline{A}_G$ , qui se laissent même exprimer dans  $\underline{A}$ . Remarquons encore que puisque  $\underline{A}_G$  a un élément final, c'est-à-dire un élément  $(A, \theta)$  tel que tout élément de  $\underline{A}_G$  s'envoie dans  $(A, \theta)$ , la notion de produit fini est un cas particulier de celle du pullback. On n'a plus alors qu'une seule condition.

Toute coalgèbre  $(A, \theta)$  a donc une représentation canonique  $(A, \theta) = \varinjlim \bar{I}M_j$ , la colimite étant prise sur toutes les coalgèbres de la forme  $\bar{I}M$  au-dessus de  $(A, \theta)$ ).

Considérons un diagramme quelconque du type

$$(C, \gamma) \rightarrow (B, \beta) \leftarrow (A, \alpha) \text{ dans } \underline{A}_G$$

et supposons que les objets  $(C, \gamma)$  et  $(A, \alpha)$  aient une représentation comme colimite (en plus de leur représentation canonique), par exemple:

$$(A, \alpha) = \varinjlim \bar{I}M_j, j \in J$$

$$(C, \gamma) = \varinjlim \bar{I}N_k, k \in K$$

(les catégories d'indices  $J, K$  sont cofiltrantes quelconques.)

On peut alors former le diagramme inductif suivant: les objets sont les coalgèbres du type  $\bar{I}M$  rendant commutatif le diagramme

$$\begin{array}{ccc} \bar{I}M & \rightarrow & (A, \alpha) \\ \downarrow & & \downarrow \\ (C, \gamma) & \rightarrow & (B, \beta) \end{array}$$

et telles que  $\bar{I}M$  apparaisse effectivement dans le diagramme de  $(A, \alpha)$  et de  $(C, \gamma)$ .

et les morphismes ~~ceux~~ rendant commutatif:  $(\leftrightarrow \forall \bar{I}\alpha : \bar{I}N \rightarrow \bar{I}M)$

$$\begin{array}{ccc} \bar{I}N & \searrow & \\ & \bar{I}M & \rightarrow (A, \alpha) \\ & \downarrow & | \\ & (C, \gamma) & \rightarrow (B, \beta) \end{array}$$

Prenons alors la colimite de ce diagramme (dans  $\underline{A}_G$  elle existe) et soit  $(P, p)$  cette colimite.

La condition de stabilité est alors la suivante:

on remplace les diagrammes donnés de  $(A, \alpha)$  et  $(C, \gamma)$  par leurs diagrammes canoniques; ceci entraîne, en général une modification du diagramme canonique au-dessus de

$$(C, \gamma) \rightarrow B, \beta$$

$\downarrow$   
 $(A, \alpha)$

donc une modification de la colimite; soit  $(Q, q)$  la nouvelle colimite. On a bien entendu un morphisme canonique de  $(P, p) \xrightarrow{\alpha} (Q, q)$  puisque  $(Q, q)$  n'est rien d'autre que le pullback de  $(A, \alpha) \rightarrow (B, \beta) \leftarrow (C, \gamma)$ !

On dira que  $\underline{A}_G$  satisfait la condition de stabilité pour les pullbacks si  $\alpha$  est un isomorphisme.

- 3.10. Remarque. On peut "descendre" cette condition en une condition sur  $\underline{A}$ , en ne choisissant pour  $A \rightarrow B \leftarrow C$  que des objets qui restent "invariants" par la modification du diagramme faite ci-dessus.
- (La restriction est nécessaire puisque  $I$  n'est pas sup-dense)

- 3.11. On peut formuler de la même manière une condition de stabilité pour les produits finis, et faire la même remarque que ci-dessus.

- 3.12. Théorème Pour que la catégorie  $\underline{A}_G$  soit la catégorie des faisceaux pour la topologie définie sous 3.3. , il suffit que  $\underline{A}_G$  ait les propriétés de stabilité pour les pullbacks et les produits

finis définies sous 3.10 et 3.11. (d'après la remarque de 3.10 ce sont des conditions sur  $\underline{A}$  seulement!)

Preuve. a) la propriété de 3.10 entraîne que  $\bar{r}$  conserve les pullbacks

$$\text{Soit donc } F = \varinjlim (-, M_k), \quad G = \varinjlim (-, N_l), \quad H = \varinjlim (-, P_z);$$

$$\text{Formons } K = F \times_H G = \varinjlim (-, Q_m),$$

et remarquons que, par construction, un morphisme

$$(-, Q_m) \rightarrow (-, Q_{m'})$$

du diagramme canonique de  $K$  est au-dessus de  $K = F \times_H G$ , donc aussi au-dessus

de  $F \rightarrow H$  et de  $G \rightarrow H$  en même temps. Si l'on

prend l'image de  $K$  par  $\bar{r}$  on aura une représen-

tation de  $\bar{r}K = (A, \theta) = \varinjlim \bar{r}Q_m$  puisque  $\bar{r}$  commute

avec les colimites et que  $\bar{r}h = \bar{I}$ :

Mais il faut remarquer qu'on n'obtient pas ainsi

la représentation canonique comme colimite

provenant du fait que  $\bar{I}$  est sup-dense ( $\iff \bar{s}$  fidèlement plein).

Cette représentation-là comprend tous les

$$\text{morphismes } \bar{r}Q_m \rightarrow \bar{r}K = \bar{r}(F \times_H G).$$

Formons  $\bar{r}F \times_{\bar{r}H} \bar{r}G = (B, \beta)$  dans  $\underline{A}_G$  et écrivons-le sous

forme canonique:

$$(B, \beta) = \varinjlim \bar{r}X_g = \bar{r}\varinjlim (-, X_g) = \bar{r}X.$$

Appelons  $\delta: \bar{r}(F \times_H G) \rightarrow \bar{r}X$ . Il faut montrer que

$\delta$  est un isomorphisme.

Si l'on considère les  $\mathbb{I}Q_m \in \underline{A}_G$  avec  $Q_m$  apparaissant dans le diagramme de  $K$  ils rendent naturellement commutatif le carré

$$\begin{array}{ccc} \mathbb{I}Q_m & \longrightarrow & \lim \mathbb{I}M_k \\ \downarrow & & \downarrow \\ \lim \mathbb{I}N_l & \longrightarrow & \lim \mathbb{I}P_j \end{array}$$

car ils sont au-dessus de  $\bar{r}K$  et que

$$\begin{array}{ccc} \bar{r}K & \longrightarrow & \bar{r}F \\ \downarrow & & \downarrow \\ \bar{r}G & \longrightarrow & \bar{r}H \end{array}$$

est commutatif.

Le critère de "stabilité" nous livre immédiatement l'isomorphisme cherché puisque si l'on prend la colimite de tous les  $\mathbb{I}Q_m$  rendant commutatif le diagramme

$$\begin{array}{ccc} \mathbb{I}Q_m & \longrightarrow & \bar{r}F \\ \downarrow & & \downarrow \\ \bar{r}G & \longrightarrow & \bar{r}H \end{array}$$

on obtient par définition

$$\frac{\bar{r}F}{\bar{r}H} \times \bar{r}G .$$

b) Preuve du théorème.

En utilisant [Verdier II p.17] on voit qu'il suffit de montrer que l'ensemble des morphismes de  $(\underline{M}^0, \text{Ens})$  rendus invertibles par  $\bar{r}$ , possède un calcul de fractions à droite; de plus dans la vérification des conditions du calcul des fractions à droite il nous suffira de vérifier

les duales des conditions 3 et 4 de 2.2.c) puisque les conditions 1 et 2 sont auto-duales et que l'on sait déjà que  $\mathcal{Z}$  possède un calcul des fractions à gauche.

Vérification de l'axiome 3.

On se donne deux foncteurs  $F' \xrightarrow{s} F$  et  $G \xrightarrow{u} F$  au-dessus de  $F$ , avec  $s \in \mathcal{Z}$ . Il s'agit de montrer qu'il existe un foncteur  $G'$  et des morphismes  $G' \xrightarrow{u'} F'$  et  $G' \xrightarrow{t} G$ , avec  $t \in \mathcal{Z}$  rendant commutatif le diagramme

$$\begin{array}{ccc} G' & \longrightarrow & F' \\ \downarrow & & \downarrow \\ G & \longrightarrow & F \end{array}$$

Pour cela formons d'abord le pullback  $F' \times_F G = H$  dans  $(\underline{M}^0, \text{Ens})$  puis appliquons  $\bar{r}$ . On voit alors sur le diagramme de  $\underline{A}_G$  suivant:

$$\begin{array}{ccc} \bar{r}H & \searrow & \\ & \bar{r}G \times_{\bar{r}F} \bar{r}F' & \longrightarrow & \bar{r}F' \\ & \downarrow & & \downarrow \\ & \bar{r}G & \longrightarrow & \bar{r}F \end{array}$$

qu'il "faudra" choisir  $t : G' \rightarrow G$  de sorte que  $\bar{r}G' \cong \bar{r}G \times_{\bar{r}F} \bar{r}F'$ .

L'hypothèse, 1)  $\Rightarrow \bar{r}$  conserve les pullbacks

$$\bar{r}G \times_{\bar{r}F} \bar{r}F' = \bar{r} (G \times_F F') = \bar{r}H$$

$$\Rightarrow G' = H.$$

Vérification de l'axiome 4

On se donne cette fois la situation suivante:

$$F \begin{array}{c} \xrightarrow{f} \\ \xrightarrow{g} \end{array} G \xrightarrow{t} G' \quad \text{avec } tf = tg \text{ et } t \in \mathcal{Z},$$



et il s'agit de trouver  $F' \xrightarrow{s} F$  avec  $s$  et  $\tau$  rendant commutatif le diagramme:

$$F' \xrightarrow{s} F \xrightleftharpoons[g]{f} G .$$

Par hypothèse on a:

$$\bar{r}(tf) = \bar{r}(tg),$$

$t\tau$  est équivalent à  $\bar{r}(t)$  iso, donc  $\bar{r}(f) = \bar{r}(g)$ .

On sait qu'un égalisateur peut toujours se mettre sous la forme d'un pullback, (voir par exemple [Pareigis]), on peut donc décrire la situation au moyen du diagramme suivant:

$$\begin{array}{ccc} \bar{r}F & \xrightarrow{a} & \bar{r}F \times_{\bar{r}F \times \bar{r}G} \bar{r}F \\ & & \downarrow p \\ & & \bar{r}F \end{array} \quad \begin{array}{ccc} & \xrightarrow{p} & \bar{r}F \\ & & \downarrow (1, \bar{r}f) \\ & & \bar{r}F \times \bar{r}G \end{array}$$

où  $(1, \bar{r}g) \cong (1, \bar{r}f)$ . De plus,  $p$  sera un iso, car par définition du pullback, il existe  $a: \bar{r}F \rightarrow \bar{r}F \times_{\bar{r}F \times \bar{r}G} \bar{r}F$  tel que  $pa = 1$ , et du diagramme suivant:

$$\begin{array}{ccc} \bar{r}F \times_{\bar{r}F \times \bar{r}G} \bar{r}F & \xrightarrow{p} & \bar{r}F \\ & \searrow 1 & \downarrow a \\ & & \bar{r}F \times_{\bar{r}F \times \bar{r}G} \bar{r}F \end{array} \quad \begin{array}{ccc} & \xrightarrow{p} & \bar{r}F \\ & & \downarrow \\ & & \bar{r}F \times \bar{r}G \end{array}$$

on tire que  $ap = 1$ .

Ici, on "devra" donc choisir  $F'$  de sorte que

$$\bar{r}F' = \bar{r}F \times_{\bar{r}F \times \bar{r}G} \bar{r}F \xrightarrow{\sim} \bar{r}F.$$

l'hypothèse 2)  $\Rightarrow \bar{r}F \times \bar{r}G = \bar{r}(F \times G)$

et 1)  $\Rightarrow \frac{\bar{r}F \times \bar{r}F}{\bar{r}(F \times G)} = \frac{\bar{r}(F \times F)}{F \times G} = \bar{r}F'$

3.13. Nous revenons maintenant au cas général où  $\underline{A}_G$  n'est pas obligatoirement une catégorie de faisceaux.

Le théorème suivant qui est le but de ce travail, nous montre que la caractérisation, à partir du modèle exclusivement, des foncteurs qui proviennent des coalgèbres est semblable à celle donnée dans [Verdier] des préfaisceaux qui sont des faisceaux pour une topologie de Grothendieck.

Théorème Pour que  $F: \underline{M}^0 \rightarrow \text{Ens}$  provienne d'une coalgèbre il faut et il suffit que pour toute paire de diagrammes inductifs de  $\underline{M}$ ,  $(M_k)_{k \in K}$  et  $(N_j)_{j \in J}$ , avec J et K cofiltrantes, tels que:

$$\varinjlim IM_k \xleftarrow{\sim} \varinjlim IN_j$$

on ait que:

$$\varprojlim FM_k \twoheadrightarrow \varprojlim FN_j$$

est une surjection.

Remarque. Le fait qu'on exige ici une surjection alors que dans l'analogie pour les faisceaux il faut une bijection est dû au fait qu'on a ici un calcul des fractions à gauche.

Preuve: a) la suffisance:

D'après le théorème 1), il suffit de montrer que pour tout  $\mathcal{C}: G \rightarrow H$  tel que (1)  $\bar{r}\mathcal{C}: \bar{r}G \xrightarrow{\sim} \bar{r}H$  est iso

$(\mathcal{C}, F) : (H, F) \rightarrow (G, F)$  est une surjection.

Comme L reflète les isomorphismes on peut remplacer  $\bar{r}$  iso par  $r$  iso. En écrivant alors:

$$G = \varinjlim (-, M_k)$$

$$H = \varinjlim (-, N_j)$$

la condition (1) devient

$$rG = \varinjlim IM_k \longrightarrow rH = \varinjlim IN_j \text{ est iso.}$$

Par hypothèse on a alors que:

$$\varprojlim FM_k \longleftarrow \varprojlim EN_j \text{ est une surjection.}$$

On applique alors Yoneda, ce qui donne:

$$\varprojlim ((-, M_k), F) \longleftarrow \varprojlim ((-, N_j), F), \text{ ou encore:}$$

$$(\varinjlim (-, M_k), F) \longleftarrow (\varinjlim (-, N_j), F) \text{ et finalement}$$

$$(G, F) \longleftarrow (H, F) \text{ est une surjection.}$$

b) la nécessité

Elle est évidente si on écrit

$$F \cong \bar{s}(A, \theta) = (I(-), (A, \theta)).$$

Remarque: Lorsque  $M$  a des pullbacks et que  $I$  commute avec les pullbacks on peut appliquer le lemme I2.12 de [Verdier] et remplacer les  $\varprojlim FM_i$  par des égalisateurs.